

La course plus solidaire qu'en solitaire

Par Raphaël Jotterand

TENDANCE | SPORT RASSEMBLEUR

Faire un effort pour une association, voici un phénomène à succès qui a pleinement trouvé sa place dans le district.

Si la course à pied est une discipline de plus en plus pratiquée depuis quelques années, elle répond forcément à un certain individualisme, mais s'accompagne désormais régulièrement d'une main tendue en direction d'une association.

Que ce soit la MYrun4help, la Night Run ou encore la Super Run qui a eu lieu le week-end dernier à Tolochenaz, les épreuves athlétiques qui reversent les bénéfices pour de bonnes causes connaissent un véritable succès populaire. Il faut dire que tous les ingrédients sont réunis pour y vivre un agréable moment. «Faire une activité physique tout en se donnant à fond pour aider des gens, avec ses proches, ce sont des instants uniques», estime Séverine Peccatus, directrice générale de la Fondation Jeunesse et Famille qui a organisé la SuperRun qui vient de se conclure avec le sourire. «La journée s'est passée merveilleusement bien. On a rempli notre objectif avec plus de 300 participants et près de 800 personnes en tout. Les familles étaient réunies et ça me fait plaisir de voir que notre pari est réussi», se réjouit Séverine Peccatus. Le



La course MYrun4help mobilise tout le village un dimanche par an, unissant athlètes et «coureurs d'un jour» dans un même élan. PEMimages.ch

bénéfice de cette Super Run n'est pas encore connu, mais la bonne nouvelle c'est qu'une édition sera à nouveau organisée en août 2020.

I Bénévolat

Le succès de ces journées est considéré comme le gagne-pain des organisateurs. Car ces courses demandent un travail dantesque aux bénévoles qui les mettent sur pied pour le plus grand bonheur des associations et des coureurs. «C'est vrai que ça prend du temps, mais si ça peut soulager les parents, c'est l'essentiel», assure

Bertrand Raemy, fondateur de la MYRun4help de Chevilly, qui estime que le plus important est de voir que l'investissement de toutes ces petites mains sert à quelque chose. «Grâce à cela, la famille de Marlou, qui habite notre village et qui est atteinte de la trisomie 21, a pu s'équiper d'un vélo spécial, et la famille de Yanis, qui est aussi en situation de handicap, a pu aménager une chambre qui correspond mieux à ses besoins.»

La MYrun4help a depuis l'année dernière bloqué le nombre d'inscriptions à 700 pour éviter

Pas de trophée écolier

Jamais avaré de bonnes idées, Laurent Savoyen avait proposé cette année aux écoles morgiennes d'organiser le trophée de la ville, dans le but que les enfants puissent profiter d'un moment de partage à moindres frais. «On avait tout fait pour que ce soit accessible pour les établissements, en offrant la possibilité de le faire au prix coûtant. Malheureusement, en raison de la loi, on ne peut plus demander une participation aux parents», regrette-t-il, même s'il espère quand même qu'un jour son projet puisse rendre forme. Cela ne va pas empêcher la Night Run de jouer son rôle altruiste puisqu'elle soutiendra l'an prochain l'association Zoé4life. «Je me réjouis beaucoup de l'édition 2020, car je sais que c'est vraiment une superbe association», conclut Laurent Savoyen.

Faire tomber toutes les barrières

MORGES | HANDI-CHALLENGE

En mai dernier, une épreuve ouverte à tous les handicaps a pris ses quartiers sur les quais de Morges avec un certain succès.

C'était étonnant et plutôt rare il y a quatre ou cinq ans, c'est presque devenu incontournable aujourd'hui. Lors de nombreuses courses en principe réservées aux «valides», d'étonnants moyens de transport ont fait leur apparition, tirés et poussés par une équipe d'une dizaine de personnes. Au Marathon de Lausanne et lors des 20 kilomètres, l'idée est en effet de s'ouvrir au maximum.

Le Handi-Challenge, organisé pour la première fois à Morges en mai dernier a fait encore plus fort en réservant ses parcours aux personnes en situation de handicap. «Le but est de valoriser cette part de la population à travers le sport et de lui donner la possibilité de se surpasser», expliquait alors Michaël Vetsch, ergothérapeute morgien et membre du comité d'organisation. «Dans les courses à pied «classiques», il n'y a pas de catégories adaptées. C'était donc une volonté d'offrir la chance de



Le Handi-Challenge offre une autre vision de «la course». Grieu

participer comme tout un chacun à une compétition sportive.»

I Trouver «son» défi

Six catégories étaient proposées: la course en fauteuil roulant, en fauteuil électrique, à pied ou avec aide technique, afin que tout le monde puisse trouver «son» défi. Qui peut être la course «toi et moi» qui réunit une personne avec une déficience et un proche valide. «C'est l'occasion de relever un défi ensemble, avec son papa

ou sa sœur par exemple. C'est toujours un beau moment», sourit l'ergothérapeute dont l'idée a été, semble-t-il, partagée puisque de nombreuses personnes ont foulé les quais à cette occasion.

En ce sens, le Handi-Challenge joue un rôle d'inclusion, mais également de sensibilisation. L'occasion enfin de se mettre en avant et de montrer ce dont les handicapés sont capables lors d'une journée qui se veut aussi souriante. S.R.



Ces courses offrent un joli message d'espoir à l'adresse de ceux qui sont dans la maladie



Yanis, dans sa fameuse Joëlette. Grieu



La Night Run a pour tradition de remettre le bénéfice de sa course à une association. Grieu

des problèmes de sécurité et pour garantir une journée de qualité autour d'une place de village qui n'est pas extensible.

À Morges, la Night Run aura comme invité d'honneur le samedi 2 novembre l'association Mahana for Kids qui vient en aide aux enfants greffés du foie. «Ce qui va être génial, c'est que plusieurs jeunes athlètes transplantés vont pouvoir s'aligner sur 1 km et 2,5 km et je trouve que c'est un très joli message d'espoir pour tous ceux qui sont encore dans la maladie», se réjouit Laurent Savoyen, organisateur de la plus grande course de la Côte qui attend 1500 régionaux.

I Place pour tous

Si toutes ces compétitions continuent d'avoir de nombreux participants, le risque serait qu'elles se fassent concurrence entre elles. Pour le directeur de la Night Run, ce n'est pas un danger. «Il y a de la place pour tout le monde, car chaque rendez-vous est unique. Par exemple, nous avons la particularité d'avoir un aspect assez féérique vu que nous sommes à l'approche des fêtes de Noël et que nous attendons la nuit. Les associations sont aussi différentes, donc je pense que la concurrence n'existe pas vraiment dans ce genre de situation.»

Laurent Savoyen a également profité de certains conseils pour améliorer son événement. «Pour éviter les problèmes de circulation et mettre en avant les transports en commun, on a décidé de proposer un parking pour tous les participants à la Fédération vaudoise des entrepreneurs dont le site sera desservi par des navettes.» Comme autres nouveautés, le retrait des dossards se fera dès le vendredi entre 18 et 20 heures alors qu'un écran géant sera sur la place de fête pour animer cette soirée qui promet. I